



Révélation

par

Crystale31

1. Une idée qui dérange
2. Premier Article
3. Les Dursley à la Une



Une idée qui dérange

Bêta : Thecrasy

Disclaimer : Le monde de JKR ne m'appartient pas plus que ses personnages

Rating : Cette fic est tout public

Voldemort avait été tué en fin de sixième année. Au terme d'un combat épique, Harry Potter avait enfin débarrassé le monde sorcier de ce terrible fléau. Il espérait donc pouvoir avoir la vie normale de tout adolescent qui se respectait. Mais il faut croire que normal était une chose qui ne faisait, et ne ferait peut être pas tout de suite, partie de la vie du jeune Sauveur.

Durant tout l'été, des articles glorifiant les exploits de leur Sauveur Harry Potter avaient paru dans la Gazette du Sorcier. Celui-ci lassé par la masse d'inepties invoquée par la presse avait pris une mesure radicale. Dorénavant plus aucun article le concernant ne pourrait paraître dans la presse sans son accord. Toute infraction à cette règle serait immédiatement suivie de sanctions pouvant aller de la simple amende à l'interdiction de publier quoi que ce soit à l'avenir. Autant dire que les journalistes avaient pris cette menace au sérieux et n'importunaient plus Harry Potter.

Enfin, Harry avait pu enfin profiter de ses vacances bien méritées. Peu de temps avant la rentrée le Professeur McGonagall lui avait proposé le poste de préfet. Mais Harry lui avait répondu qu'il préférerait garder seulement son titre de capitaine et qu'il aimerait passer le reste de sa scolarité sans plus de responsabilités. Le poste revint donc à Ron, à qui cela avait été attribué auparavant.

Le début de la septième année se déroula de façon tout à fait normale au sein du château jusqu'en ce jour du 4 février.

Les élèves venaient de rentrer dans la Grande Salle et commençaient à prendre tranquillement leur petit déjeuner quand tout à coup, le courrier arriva. Mais à une différence près cette fois-ci ! Tous les élèves et professeurs, même ceux qui n'y étaient pas abonnés, reçurent un exemplaire de la Gazette du Sorcier.

Sans plus attendre, les professeurs et les élèves se saisirent de leur exemplaire. La dernière fois que la Gazette avait été distribuée gratuitement à tout le monde, c'était pour annoncer le retour de Voldemort. C'est en se demandant quelle nouvelle ils allaient découvrir qu'ils déplièrent leur journal.

NOUS ALLONS TOUT VOUS DIRE

*Chers lecteurs et lectrices de la Gazette du Sorcier,
notre dévouée reporter Rita Skeeter a eu une merveilleuse idée, que nous avons tout de suite voulu partager avec vous.*

*Vous croyez les connaître. En êtes vous bien sûrs ?
Qui sont les courageux combattants de l'école de sorcellerie de Poudlard ?
Comment à leur jeune âge sont ils, pour certains, plus puissant que certains sorciers adultes ?*

La Gazette du Sorcier a une excellente solution pour savoir qui sont ces talentueux sorciers de la nouvelle génération.

Chaque semaine, nous publierons un article permettant de mieux connaître ces jeunes gens.

*Peut-être vous sont-ils proches ?
Peut-être n'avez-vous jamais osé les aborder !*

Heureusement, la Gazette du sorcier va remédier à cela !

*Vous saurez enfin tout.
Secrets en tous genres ne seront pas de mise,
Interviews exclusives, photos, ce qu'on pense d'eux, ce qu'on voudrait leur demander,
leurs amitiés, leurs amours, leur avenir*



Bref,
VOUS SAUREZ TOUT !

Pour débiter, nous allons commencer par le portrait d'un des Préfets de Poudlard, dont voici la liste :

Hermione Granger, Ronald Weasley, Draco Malfoy, Pansy Parkinson, Hannah Abbot, Ernie McMillan, Padma Patil et Anthony Goldstein

Pour ce premier reportage, c'est à vous, chers lecteurs, de choisir celui qui aura la chance d'être le héros d'un jour. Renvoyez-nous votre choix avec le bulletin fourni.

Les votes seront clos dans une semaine, vous n'avez que très peu de temps pour faire votre choix !

VOUS DEVEZ SAVOIR QUE LE MINISTÈRE A DONNÉ SON ACCORD POUR CE PROJET ET QUE VOUS NE POUVEZ REFUSER DE PARTICIPER

Bien sûr nous ne révélerons que la stricte vérité et ne rapporterons que vos dires, un contrat magique sera passé entre la journaliste et le jeune sorcier interviewé.

À VOS VOTES !

Les réactions ne se firent pas attendre. Alors que certains rêvaient de célébrité et de gloire, d'autres, comme Harry ou Hermione, n'étaient pas très friands de ce genre de choses. Le pire dans tout cela, c'est qu'il semblait n'y avoir aucun recours. En effet, le ministère avait donné son accord pour cette idée, complètement loufoque, de la pire des journalistes, selon Hermione. Heureusement, la Miss je-sais-tout de Poudlard avait plus d'un tour dans son sac. En plus du serment magique que la journaliste s'engageait à passer avec chaque sorcier, elle et Ron avaient un moyen de pression envers la journaliste bien plus important que n'importe qui d'autre. À tout moment, ils pouvaient révéler que la célèbre scribouillarde était en fait un animagus non déclaré. Alors, si elle osait écrire quoi que ce soit de déplaisant envers elle et ses amis, elle se ferait une joie de tout révéler aux services du ministère concerné. Sachant cela, elle eut un petit sourire narquois et se dit que finalement, elle n'aurait pas grand chose à craindre. Elle expliquerait tout cela à Ron quand elle serait à l'abri des oreilles indiscretes. Tout ce qu'elle espérait, c'est que son ami en aurait fini avec ses rêves de gloire et de célébrité, qu'il enviait à Harry il y a peu de temps encore.

Le lendemain de cette nouvelle, les professeurs apprirent de la directrice de Poudlard que le ministre lui-même avait donné son accord pour cette initiative de la Gazette du Sorcier, arguant que c'était d'après celui-ci une très bonne façon de faire connaissance avec ceux qui nous entourent. Il espérait que cette initiative permettrait aux sorciers de se rapprocher des autres, de mieux connaître son prochain et d'apprendre à ne plus juger les gens selon la pureté du sang, de l'apparence ou de la classe sociale.

La directrice de Poudlard était désespérée, et elle espérait sérieusement que cela ne nuirait pas aux études des élèves et ne creuserait pas un fossé entre les différentes maisons comme par le passé. Un équilibre précaire était maintenu entre les maisons et elle espérait que cette satanée journaliste n'allait pas détruire cela. L'entente entre toutes les maisons avait été un doux rêve pendant tout le règne du professeur Dumbledore.

Ce matin, la Directrice devrait annoncer à tous ces élèves qu'ils n'avaient pas le choix et qu'ils ne pourraient pas échapper à la nouvelle lubie de la Gazette du sorcier. S'il le souhaitait, l'étudiant pourrait être accompagné de l'un de ses professeurs durant les entretiens avec la presse, et rien de ce qu'il ne dirait ne serait sujet à quelque punition que ce soit. Ainsi, cela permettrait à l'élève de ne pas répondre à certaines questions qu'il jugerait trop personnelles, et il ne serait pas forcé par les manières plus ou moins douteuses qu'emploient certains journalistes pour révéler des choses qu'ils n'auraient jamais dites sous quelque contrainte que ce soit. Elle espérait qu'ainsi elle éviterait des catastrophes. Quand on pensait à l'enfance de certains de ses étudiants...

Maintenant, il ne lui restait plus qu'à descendre dans la Grande Salle et faire un discours digne de ce nom pour rassurer un maximum d'élèves.



Quand la directrice entra dans la Grande Salle ce matin là, il y avait un silence inhabituel. Il faut dire qu'avec cette annonce de la Gazette du Sorcier, tous les élèves étaient plus ou moins anxieux, même si certains cachaient leurs émotions sous un masque d'indifférence.

Minerva McGonagall s'avança tranquillement devant le pupitre pour faire une annonce. Les élèves se demandaient ce qu'il pouvait bien encore leur tomber dessus !

Enfin la directrice prit la parole :

Votre attention s'il vous plaît

Comme certains d'entre vous, j'ai été choquée de la nouvelle lubie qui nous est imposée par la Gazette du sorcier. Je me suis donc rendue hier soir au Ministère de la Magie pour avoir une entrevue avec le Ministre afin qu'il me confirme s'il avait donné son accord à cette ignominie. Il m'a affirmé qu'il était parfaitement au courant de cette initiative et qu'il trouvait cette idée tout simplement magnifique. Selon lui, cela permettrait aux sorciers de mieux se connaître et éviterait que nous soyons jugés en fonction des apparences.

Je sais que beaucoup d'entre vous pensent que ce sont des paroles vaines et hypocrites, et c'est peut-être le cas. Cependant, j'ai reçu l'assurance du Ministre qu'un contrat magique serait passé entre le journaliste et la personne interviewée, de sorte qu'aucune affabulation ou mensonge n'apparaisse dans l'article. Seuls vos propres mots seront retranscrits.

Pour ceux qui le désirent, vous pourrez être accompagnés par un professeur. Cela pourra vous éviter des questions plus ou moins embarrassantes que ces journalistes pourraient vous poser. Sachez que nous sommes là pour éviter à ces vautours de piétiner votre vie privée et que, quoi que vous révéliez durant ces entretiens, cela ne pourra être sanctionné par une perte de points ou une punition. Même si vous avez enfreint le règlement. Nous ne sommes pas dupes, nous savons très bien que certains d'entre vous n'ont pas toujours respecté les règlements mais c'est peut-être cela qui vous a permis de survivre ces dernières années.

Ceci étant dit, je vous souhaite un bon appétit.

Une salve d'applaudissements salua la fin de ce discours enflammé. Tous les occupants de la Grande Salle semblaient ravis de la décision de la Directrice.

Maintenant, il ne restait plus qu'à attendre le résultat de ce fichu vote pour savoir qui serait la première victime de Rita Skeeter.

Une semaine plus tard, à l'heure du petit déjeuner, les préfets des quatre maisons attendaient anxieusement le courrier. C'est aujourd'hui que la Gazette du Sorcier désignerait lequel d'entre eux serait le premier cobaye. Enfin, 'le torchon' arriva.

Tous se précipitèrent avec plus ou moins d'enthousiasme pour déplier le quotidien.

VOUS LA CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE DE VUE JE VAIS VOUS LA PRÉSENTER COMME IL SE DOIT

Notre premier reportage exclusif vous permettra de tout savoir sur

MISS HERMIONE JANE GRANGER

Je vais donc rencontrer au plus vite cette jeune personne ainsi que sa famille et ses amis afin de vous faire au plus vite un portrait des plus complets et, comme promis...

VOUS SAUREZ TOUT

Aussitôt, les autres préfets soufflèrent de soulagement. Ils avaient un peu de répit avant que la journaliste ne s'occupe d'eux.

Hermione, elle, était beaucoup plus inquiète.



- Par Merlin, tout mais pas ça !
- Mione, désolé de te dire ça, mais tu n'as pas le choix !
- Je sais bien Ron, mais il y a quelque chose qui m'inquiète... Oh non ! Elle n'oserait pas.
- Mais de quoi tu parles ?
- T'occupes, Ron, il faut que je voie la Directrice.
- Mais qu'est-ce qu'il lui prend ?
- Aucune idée Ron lui répondit Harry, mais elle a l'air assez inquiète ! Cela doit être important.

Sans attendre un seconde de plus, Hermione s'était levée et se dirigeait vers la table des professeurs avec une certaine anxiété.

Arrivée devant la Directrice, elle prit une grande inspiration et dit doucement :

- Professeur, vous nous avez dit que nous pourrions vous demander de l'aide par rapport aux articles de la Gazette du Sorcier et, comme vous avez pu le voir, c'est moi qui ai été désignée.
- C'est exact Miss Granger, venez-en aux faits, je vous prie.
- Et bien voila, le fait de répondre à cette interview ne me gêne pas vraiment. En fait, je m'inquiète plutôt pour mes parents.
- Pour vos parents ? Dites-nous donc pourquoi.
- Comme vous le savez, mes parents sont des moldus, et je ne fais pas vraiment confiance à cette journaliste qui, par trop de fois, a transformé la vérité. Il y a aussi une question que je me pose : comment pourra -t-elle faire un serment sorcier avec eux vu qu'ils ne font pas partie de notre monde ? De plus, elle pourrait leur jeter un sort pour les manipuler et leur faire avouer n'importe quoi, alors je me demandais si quelqu'un ne pourrait pas assister à l'entretien qu'elle aurait avec eux.
- Effectivement, Miss c'est une bonne remarque. Retournez à votre place et continuez votre petit déjeuner, nous allons en discuter avec vos professeurs et prendre les mesures qui s'imposent.

Hermione retourna donc à sa place en espérant que les professeurs pourraient l'aider.

Quelques heures plus tard, et après une discussion avec ses collègues, Minerva McGonagall avait trouvé une solution pour venir en aide à la famille de sa préfète.

Lors du repas du soir, la Directrice se leva pour faire un discours à l'ensemble des élèves. Décidément, se dit-elle je ne pensais pas devoir faire une déclaration tous les soirs... Si je tenais cette journaliste entre mes doigts je pense que je l'étranglerais volontiers ! Bon, du calme, et en avant pour cette annonce !

- Votre attention s'il vous plaît. Comme vous l'avez tous lu dans la Gazette du Sorcier ce matin, Miss Granger a été choisie par le journal.
- Cependant, votre camarade nous a judicieusement fait remarquer que la Gazette du Sorcier tente de nous manipuler par l'entremise de ces fameux articles. Le journal annonce que non seulement Miss Granger serait interviewée, mais aussi sa famille. Comme ceux qui la connaissent un tant soit peu le savent, votre camarade est d'origine moldue. Qui nous dit que les journalistes ne vont pas essayer de les manipuler à l'aide de la magie ? Il est évident qu'il ne peut non plus y avoir de serment sorcier avec la famille de votre camarade. Rita Skeeter va-t-elle encore nous faire part d'un article à sensation rempli de médisances ? C'est ce que nous craignons. Ainsi, après une réunion qui s'est tenue avec vos professeurs, votre professeur de potion s'est proposé de rendre une visite à la famille Granger dès ce soir accompagnée de votre camarade pour les avertir de la venue de ces journalistes, et prendre les décisions qui s'imposent. Il se propose également d'être présent durant l'interview afin que tout se déroule comme cela a été prévu et accordé par le ministre. Je suis sûre que la verve et le charisme de votre professeur sauront retenir les ardeurs de Miss Skeeter. Tout cela pour vous dire que bien évidemment, il n'y aura pas cours de potions demain.



À la fin de cette allocution qui en avait surpris plus d'un, le professeur Rogue se leva de la table des professeurs et demanda à Hermione de bien vouloir le suivre. Ils partaient dès maintenant voir sa famille.

Ils quittèrent donc tous deux précipitamment la Grande Salle. Arrivés aux portes du château, ils transplanèrent immédiatement en direction de la demeure des Granger.

Arrivés sur place, le professeur de potion ne perdit pas un instant et frappa à la porte de la maison. C'est le père de la jeune préfète qui ouvrit la porte. Ce dernier fut assez surpris de voir sa fille à cette heure, accompagnée vraisemblablement de l'un de ses professeurs. Sans attendre il les invita à entrer dans la demeure. Sans que Mr Granger n'ait le temps de demander ce qui se passait, le professeur Rogue prit la parole :

- Bonsoir Mr Granger, je suis le professeur Rogue et j'enseigne les potions au collège Poudlard. Si je suis venu ici avec votre fille et sans m'annoncer, c'est à sa demande.

- Vous m'intriguez, que se passe-t-il donc de si grave pour que vous veniez tous deux ce soir ?

- Papa, il ne m'est rien arrivé de grave mais je vais laisser le professeur Rogue vous expliquer la raison de notre visite, à maman et toi.

- Vous avez certainement entendu parler de la Gazette du Sorcier et de l'un de ses reporters, Miss Skeeter?

- Oui, bien sûr. notre fille nous a parlé de cette femme, c'est elle qui a discrédité le jeune Harry il y a quelques années, c'est bien cela ?

- Tout à fait. Il se trouve que cette journaliste de malheur a eu une soit-disant merveilleuse idée approuvée par notre Ministre, lui permettant d'interviewer la jeune génération sorcière. C'est votre fille qui sera la première à avoir son portrait dans le journal. Normalement, un serment sorcier doit être effectué pour que cette femme ne puisse en aucune manière changer les paroles de la personne. Ainsi, en aucune façon ses articles ne seront nuisibles de quelque façon que ce soit.

-C'est une sage décision ,mais je ne comprend pas ce qui semble vous inquiéter

- Eh bien, il semblerait que cette scribouillarde ait décidé de contourner les exigences du Ministre en décidant également d'interroger sa famille, et c'est la raison pour laquelle nous sommes présents ce soir. Nous craignons qu'elle ne profite de votre statut de moldu, voir qu'elle se serve de la magie à votre encontre pour vous nuire.

- En effet, vu ce que m'a raconté plusieurs fois ma fille sur cette femme, je la crois tout à fait capable de manipulations de façon à avoir un scoop, ou de nous faire avouer n'importe quoi. Je suppose que vous avez une solution pour nous aider ?

- Bien évidemment. Si cela ne vous dérange pas, je resterai avec vous lors de l'entretien afin de surveiller que tout se passe bien et sans manipulation de sa part.

- Sans vouloir vous vexer, Professeur Rogue, si j'en crois la description que ma fille a fait de votre personne, nous n'avons rien à craindre en votre compagnie bien au contraire. De plus, nous n'avons rien à cacher, donc je ne vois aucun inconvénient à votre présence.

- Puis-je savoir ce que vous avez bien pu raconter à vos parents, Miss ?

- Eh bien je leur ai dit que vous étiez quelqu'un de très charismatique, qui pouvait se montrer très sarcastique et qui ne se laissait pas facilement impressionner, et que c'est plutôt vous qui arriviez à faire perdre pied à un interlocuteur trop curieux et médisant.

- Je vous remercie, pour ce portrait somme toute assez flatteur Miss. Comme promis, je ne vous en tiendrai en aucune façon rigueur.

Décidément, pensa le professeur, cette petite je-sais-tout l'avait assez bien cerné !

À peine avaient-ils fini cette petite discussion qu'on entendit sonner à la porte. Alors que Mr Granger se dirigeait pour ouvrir la porte d'entrer, il se fit arrêter par le Professeur. Ce dernier jeta un rapide coup d'oeil à l'extérieur de la maison



et il eut la surprise de voir une équipe de la Gazette du Sorcier avec Rita Skeeter en tête, qui semblait s'impatienter.

- Miss, les journalistes sont à la porte. Transplanez de toute urgence vers le Collège, il vaut mieux que ces sangsues ne vous voient pas ici. Dès que votre fille sera partie, vous pourrez ouvrir la porte.

Après un rapide au-revoir, Hermione retransplana vers Poudlard, assez rassurée. Heureusement qu'ils étaient arrivés avant la visite des journalistes, quel timing !

Dès que sa fille fut partie, il ouvrit la porte.

- Mr Granger, je présume ?

-Oui, c'est bien moi.

- Bonsoir, je me présente, je suis Rita Skeeter, reporter à la Gazette du Sorcier.

- Que puis-je pour vous demanda innocemment le père de la jeune préfète. Mieux vaut que je fasse comme si je ne savais rien de sa venue pensa-t-il.

- Nous faisons un reportage sur les jeunes sorciers talentueux et nous avons décidé de commencer cette investigation en faisant le portrait de votre fille minauda-t-elle. C'est pourquoi je me présente à vous afin de mieux la connaître. Car après tout, qui est mieux placé pour nous parler de Miss Granger que sa propre famille ?

- Je vous en prie, entrez.

Le professeur Rogue avait profité de ce court échange pour se désillusionner et ainsi être invisible aux yeux de la journaliste. De cette façon le professeur de potion allait pouvoir surveiller de près cette désagréable minaudière et saurait de toute façon l'empêcher de nuire à la famille de son élève. Elle avait intérêt à surveiller ses paroles, pensa-t-il. Cependant, en tant que Serpentard, il espérait que la mégère se laisse prendre au piège afin qu'il puisse la remettre sur le droit chemin, chose qui serait tout à fait jouissive.

Ainsi, sans qu'elle le sache, Rita pénétra dans la demeure d'Hermione en espérant manipuler sans problème cette famille moldue, et ainsi discréditer la jeune fille devant la population sorcière. Elle photographia le père de la jeune préfète, puis après que ce dernier lui ait offert une tasse de thé, la journaliste commença son interview.

- Monsieur Granger, je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre charmant accueil, et pour avoir accepté de si gentille façon de répondre à nos questions. Cela vous dérange si j'utilise ma plume à papote pour cet entretien ?

C'est à ce moment là qu'une voix bien connue répondit, semblant ne sortir de nulle part :

- L'utilisation de cette maudite plume ne dérange peut-être pas Mr Granger, mais moi, elle me gêne.

C'est à ce moment là que, sous les yeux plus qu'étonnés de la journaliste, apparut le professeur Rogue dans toute sa splendeur. Sans laisser le temps à la femme de répondre quoi que ce soit, il enchaîna :

- Vous n'êtes pas sans savoir, ma chère, que l'utilisation que vous faites de la plume à papote est plus que douteuse. Un journaliste digne de ce nom devrait savoir se comporter en vrai professionnel et ne pas chercher à transformer les paroles des gens. Vous êtes peut-être à l'affût de scoop et de révélations sensationnelles, mais Mr Granger se passera de cela, j'en suis sûr. Vous n'avez qu'à prendre des notes par vous-même, ou le demander à l'un de vos assistants.

La journaliste était rouge de rage. Comment ce satané petit professeur osait-il la rabaisser ? Et ceci devant un moldu, qui plus est. Comment avait-il pu se douter de ses intentions ? Dire que maintenant, avec sa présence, elle ne pourrait pas manipuler le moldu comme elle l'aurait souhaité... Et sa chère plume à papote ensorcelée ne pourrait pas transformer à loisir les dires du moldu afin d'en faire des nouvelles à sensations. Pas de ragots, cette fois, son audimat allait chuter. Décidément la partie était mal engagée, elle se doutait qu'elle ne se débarrasserait pas du professeur de sitôt. Quelle guigne pensa-t-elle.

- Mr Granger puis-je savoir ce que fais le professeur Rogue ici ?

- Bien sur. Le professeur Rogue est venu m'avertir de votre prochaine venue, chose que vous auriez dû faire vous



même avant d'arriver comme ceci à l'improviste.

- Mais je pensais que votre fille vous aurait prévenue de ma venue !

- Et voudriez vous me dire comme elle aurait pu le faire ? Comme me l'a appris le professeur Rogue, l'annonce d'un article concernant ma fille n'est paru que ce matin. Maintenant, si vous continuez sur ce ton désagréable, il se peut que je vous chasse bien vite de chez moi !

- Vous n'oseriez pas nuire à votre enfant, tout de même ? persiffla-t-elle.

- De quel droit venez-vous me menacer chez moi ? Je ne connais peut-être pas très bien le monde de la magie, mais j'en sais suffisamment pour savoir qu'il y a des droits à respecter. Et je ne crois pas que la menace de nuire à quelqu'un reste impunie, que ce soit dans votre monde ou dans le mien !

Une fois n'est pas coutume, Rita Skeeter ne savait plus quoi dire. Ce moldu ne se laissait pas faire, il avait le soutien de Rogue. La journaliste ne savait plus comment réagir.

Ce fut le père d'Hermione qui la sortit de cet état en lui accordant sa première interview, qui ne dura d'ailleurs pas très longtemps. Elle finit pas quitter cette charmante demeure, au grand soulagement des deux hommes.

- Je vous remercie professeur d'avoir accepté de rester. Sans vous, cette journaliste de malheur ne se serait pas privée de me manipuler à sa guise.

- Mais de rien, Mr Granger, ce fut un plaisir. Je dois dire que vous voir remettre à sa place cette femme à été plus qu'instructif. Il est sûr que ce genre de personnes ne goûte en aucune façon les menaces. J'ai adoré sa réaction quand elle à appris que votre femme était avocate, et quand je lui ait expliqué à quel métier cela se comparait chez nous. Vous remarquez comme l'entretien s'est vite fini ?

- Oui, tout à fait, surtout quand je lui ai fait savoir sur quelle affaire elle travaillait en ce moment. La presse, dans votre monde comme dans le notre, comporte malheureusement ce genre de scribouillards sans talent à l'affût de ragots !

- Je vais devoir vous laisser. Il faut que je retourne, moi aussi, au Collège sans plus tarder. Au-revoir.

Le professeur Rogue sortit de la maison et transplana sans plus attendre en direction du château.



Premier Article

Bêta : Thecrasy

Disclaimer : Le monde de JKR ne m'appartient pas plus que ses personnages

Rating : Cette fic est tout public

J'espère que ce chapitre vous plaira autant que le premier

chapitre 2
Premier Article

Le lendemain de la rencontre avec la famille de la jeune Granger, Rita Skeeter se rendit au collège Poudlard accompagnée de son photographe afin de rencontrer la jeune fille. Elle se présenta donc ce vendredi matin aux portes du Collège. Une fois à l'intérieur du parc du château, la journaliste réfléchit au moyen le plus efficace d'obtenir rapidement l'interview de la jeune fille. Sans nul doute la Directrice de l'établissement refuserait que la rencontre puisse avoir lieu le jour même, car il était évident qu'elle ne voudrait pas qu'une de ses brillantes étudiantes rate un des cours du Collège. Il allait falloir ruser....

C'est alors qu'elle eut une idée lumineuse. Elle demanda à son photographe de se présenter seul au bureau de la Directrice afin de pouvoir prendre une photo de la jeune fille. Rita précisa à son collaborateur de ne surtout pas révéler sa présence dans l'enceinte du collège.

Elle n'avait pas pu avoir des révélations croustillantes de la part du père, elle allait espionner cette pauvre fille et trouverait la faille à exploiter lorsqu'elle l'interrogerait le lendemain.

Malheureusement, personne ne se rendit compte de la présence de l'animagus. La scribouillarde était ravie, la malheureuse jeune fille n'allait pas s'en remettre, foi de Rita Skeeter.

Quelques jours plus tard, veille de la Saint Valentin, le reportage tant attendu par certains parut enfin dans la Gazette du Sorcier.

RÉVÉLATIONS

chose promise, chose due

Permettez moi de vous présenter comme il se doit

Miss Hermione Jane Granger

Miss Granger est une jeune fille de 17 ans, préfète de la maison Gryffondor dont elle est l'une des plus brillantes représentantes. Cette jeune fille d'origine moldue obtient d'excellents résultats scolaires.

Nous avons rencontré quelques-uns de ses condisciples de maison, qui nous ont affirmé que cette jeune fille même si, comme ils le disent de façon si amicale, peut parfois être une insupportable miss-je-sais tout, n'hésite en aucune manière à aider ses camarades quand ils en éprouvent le besoin.

Notre équipe s'est également rendue au domicile de cette demoiselle, où nous avons rencontré le père de famille.

Bien qu'étant de simples moldus, il nous a accueillis très chaleureusement. Au cours d'un entretien somme toute assez succinct, nous avons appris que la jeune fille venait d'une famille assez aisée, le père de Miss



Granger étant dentiste (équivalent d'un medicomage spécialisé dans les problèmes dentaires dans notre monde), et sa mère une avocate renommée.

Mais je suppose que vous voulez tout savoir et qu'une simple et brève biographie de Miss Granger ne vous suffit pas. Je vous retranscris donc l'intégralité de l'interview que m'a si chaleureusement accordée cette jeune demoiselle.

Rita Skeeter: Miss Granger, je suis ravie de vous rencontrer, puis-je vous appeler Hermione ?

Hermione Granger : Je ne vois aucune inconvénient à ce que vous m'appeliez Hermione, puisque que c'est mon prénom.

Rita Skeeter : Étant une 'née Moldue', comment avez vous réagi lorsque vous avez appris que vous étiez une sorcière ?

Hermione Granger : Et bien pour tout vous dire j'ai été assez surprise, puis je me suis dis que c'était une étape très importante. J'étais à la fois anxieuse et très impatiente d'en apprendre plus sur ce nouveau monde qui s'ouvrait à moi. Je savais que j'allais découvrir un environnement totalement nouveau, et j'espérais pouvoir bien m'intégrer au sein du Collège Poudlard qui allait m'accueillir pendant les sept prochaines années. J'espérais pouvoir me faire de nouveaux amis, ce qui a d'ailleurs été le cas !

Rita Skeeter : Votre père nous a dit que vous étiez de nature assez timide, cela n'a -t-il pas été difficile de vous faire de nouveaux amis ?

Hermione Granger : Au début de ma première année, j'étais un peu seule en effet, peut être à cause de mes résultats scolaires. De plus, j'étais toujours plongée dans les livres, je voulais en savoir toujours plus sur ce monde que je découvrais. Je me suis ainsi quelque peu isolée par rapport aux autres élèves. Puis, un soir d'Halloween, Ron Weasley et Harry Potter sont venus à mon secours alors qu'un Troll avait pénétré l'enceinte du Château. C'est à partir de ce jour que nous sommes devenus amis.

Rita Skeeter : Nous sommes à la veille de la Saint- Valentin, un bal est d'ailleurs organisé... Pouvons nous savoir qui sera votre cavalier pour cette occasion ?

Hermione Granger : Bien sûr, mon cavalier de la Saint Valentin est Ron Weasley.

Rita Skeeter: Avez vous choisi Mr Weasley car il est votre ami, ou parce qu'il est le seul à accepter de n'être que le pâle remplaçant de Viktor Krum qui ne peut être présent pour cette occasion ? Car après tout, le célèbre attrapeur Bulgare a été votre cavalier lors du Tournoi des Trois Sorciers, vous aurait-il laissé tomber ?

Hermione Granger : Comment osez-vous ? Viktor Krum a certes été mon cavalier lors du bal du Tournoi des Trois Sorcier, mais nous ne sommes que des amis! Il n'y a jamais rien eu entre lui et moi. De quel droit osez-vous dénigrer Ron, vous ne le connaissez même pas ! C'est un sorcier tout à fait charmant et adorable.

Rita Skeeter : Certes, certes, cependant..

Hermione Granger : Je souhaite arrêter cet entretien ici, je n'ai plus rien à vous dire !

Chers lecteurs, comme vous pouvez le constater, cette jeune fille ne souhaite continuer cet entretien. Peut-être avons-nous touché un point sensible...

Quoi qu'il en soit, tout ce que je peux vous dire sur Miss Granger, c'est que cette jeune personne est très sûre d'elle, un peu trop peut-être ! L'aide qu'elle a apportée durant le combat contre le Lord Noir ne lui serait pas, comme on peut le dire, 'montée à la tête' ? Après tout, il est normal de vouloir la reconnaissance du monde sorcier, surtout quand son meilleur ami se nomme Harry Potter !

J'espère en tous les cas que Victor Krum ne sera pas trop déçu du comportement de son amie ! Cette jeune fille aurait besoin de quelques cours de savoir-vivre, se mettre dans une telle colère pour une question somme toute assez anodine est un manque de savoir-vivre évident !

Très chers lecteurs je vous retrouve très bientôt pour de nouvelles révélations.



Dans le prochain numéro de la Gazette du Sorcier nous vous révélerons qui sera le jeune sorcier que je vous présenterai.

Hermione venait de finir la lecture de l'article de la Gazette du Sorcier la concernant. La jeune fille était quelque peu énervée par rapport à ce qu'elle venait de lire. En effet, bien qu'ayant retranscrit intégralement l'interview, la journaliste ne s'était pas privée de faire quelques remarques et suppositions douteuses. Tout ce qu'elle espérait, c'est que cet article ne nuirait en rien en l'amitié qu'elle avait nouée il y a quelques années de cela avec l'attrapeur bulgare. Et Ron, qu'allait-il penser de cet article ? Se mettrait-il à douter des sentiments qu'elle éprouvait pour lui ?

Vraiment, pensa la jeune préfète, la journaliste l'avait bien manoeuvrée en la faisant sortir de ses gongs. Ainsi, elle la faisait passer pour une jeune fille mal élevée.

La seule chose positive, c'est qu'elle avait lu l'article en avant première, les autres élèves ne recevraient la Gazette du Sorcier qu'à l'heure du petit déjeuner dans la Grande Salle. Elle devait maintenant devoir supporter le regard plus ou moins condescendant, voir moqueur, de ses condisciples. Il fallait qu'elle se prépare à cela.

La journée sera longue pensa -t-elle tristement.

Quelques instants plus tard, Ron et Harry arrivèrent dans la Salle Commune des rouges et or. En saluant Hermione, les deux garçons virent bien que leur amie avait l'air bouleversée.

- Herm, qu'est-ce qui se passe ? demanda Ron Je vois bien que quelque chose te perturbe, tu sais que tu peux tout nous dire à Harry et moi. Ne te fais pas prier, dis-nous ce qui se passe.

- Ron, Harry je sais que vous êtes mes amis et que je peux tout vous dire mais je crois que le mieux c'est que vous lisiez ceci. Rita Skeeter s'est fait un plaisir de m'envoyer un exemplaire de la gazette en avant première. Je...je suis désolée, je... je ne pensais pas qu'elle oserait.

- Quoi qu'elle ait pu raconter, Mione, tu seras toujours ma meilleur amie. Tu sais très bien que je ne tiens absolument pas compte de ce que cette satanée femme peut bien raconter, dit à son tour Harry en essayant de consoler la jeune fille qui avait des larmes qui coulaient sur son visage.

- Merci tous les deux. Lisez l'article maintenant, nous en discuterons ensuite.

Les deux garçons prirent le journal qu'elle leur tendait, et Hermione alla s'asseoir dans un fauteuil près du feu attendant anxieusement que les garçons aient fini leur lecture.

Harry et Ron dépliaient l'exemplaire de la Gazette du sorcier que la jeune préfète avait froissé au cours de sa lecture et découvrirent bientôt ce qui avait mis leur amie dans cet état.

Sans être vraiment injurieux, l'article avait retranscrit l'intégralité de l'interview d'Hermione. Seulement, la conclusion qu'avait fait la journaliste n'avait rien de très flatteur. Reprocher à la jeune fille un manque de savoir vivre était vraiment déplacé. De plus, les insinuations qu'elle permettait de faire sur sa vie amoureuse était plus que déplacées. Harry espérait juste que Ron ne prendrait pas ces divagations au sérieux et, connaissant le caractère emporté de son ami, Harry s'inquiétait quelque peu.

Les deux garçons se rapprochèrent d'Hermione et, à sa grande surprise, c'est Ron qui prit la parole :

- Ma puce, tu n'as pas à t'inquiéter, je sais comment est cette femme. Je sais ce qu'elle essaie de faire, elle essaie de te faire passer pour une personne peu recommandable, ce n'est qu'une femme jalouse. J'ai confiance en tes sentiments, même si je suis d'un naturel jaloux. J'ai bien compris qu'il n'y avait rien à part une amitié entre toi et Krum.

- Il y a quand même une chose positive reprit Harry, elle reconnaît que tu es intelligente. A mon avis, elle a manoeuvré de façon à ce que tu t'emportes pendant cet entretien. Elle n'a pas pu avoir de révélations croustillantes de la part de ton père après tout.

- Oui je pense que tu as raison Harry, mais malheureusement, tous ne penseront pas comme vous !

- Malheureusement, je crois que les gens vont adorer ce genre d'article et, plus il y aura de ragots, plus ils aimeront.



- J'en ai bien peur, c'est tellement facile de se moquer gratuitement d'autrui.
- Bon ce n'est pas tout, mais il faudrait descendre dans la Grande Salle, je commence à avoir faim moi.
- Ron, tu es vraiment un estomac sur pattes ! répliqua sa petite amie.
- Il vaut mieux descendre, Ron a raison. De plus il va te falloir être forte aujourd'hui et montrer aux autres que les affabulations de cette femme ne te touchent pas.

Le trio prit donc la direction de la Grande Salle.

La seule chose qu'espérait Hermione, c'est que cette journée finisse au plus vite.

Quand la Gazette du Sorcier arriva, si Hermione avait pu se cacher dans un trou de souris, elle l'aurait fait sans aucun problème. Cependant, la jeune fille savait qu'elle avait le soutien des deux personnes les plus importantes après sa famille. Maintenant, il ne lui restait plus qu'à attendre la réaction des élèves !

Quand les élèves eurent fini leur lecture on entendit dans la salle un grand brouhaha. Chacun allait de son commentaire. La chose la plus étonnante, que personne ne s'attendait à voir, fut que Drago Malfoy se leva de son siège et s'approcha de la table des Gryffondors dont plusieurs élèves assuraient déjà leur soutien à la Préfète.

Il s'approcha de la jeune fille qu'il avait appris à connaître et déclara :

- Nous n'avons peut-être pas été les meilleurs amis durant toutes ces années. J'ai appris à te connaître depuis la bataille finale et je dois dire que je te respecte beaucoup, ainsi que tes deux amis. Vous trois avez aidé le monde sorcier à nous débarrasser du Lord Noir. Sans vous, je serais forcé de suivre les idéaux de ma famille. Je tiens à te dire que je te soutiens et que ce qu'a écrit cette journaliste ne ressemble pas à la fille que je connais. Ne tiens pas compte de ce qu'elle a écrit, reste fière, ne la laisse pas gagner en montrant à qui que ce soit que cet article te touche. Je sais qu'elle va aussi m'interviewer à un moment ou à un autre, je ferai tout pour la rabaisser et ne me laisserai pas manipuler.

- Merci, Draco je ne m'attendais pas à du soutien de ta part.

- De rien. Je suis sûr que l'article me concernant ne sera pas aussi gentil que le tien. Alors ne t'inquiète pas, bientôt tout le monde aura oublié les inepties qu'elle a écrites sur toi.

Et comme il était venu, le prince des Serpentards retourna à sa place. La directrice, ayant entendu les paroles du Jeune Malfoy, se leva et annonça :

- Pour une aussi belle preuve de cordialité, de soutien envers une autre maison, j'accorde 20 points à Drago Malfoy. Bien, je souhaite que cet article n'entache pas la belle entente qui existe depuis le début de l'année entre toutes les maisons. Comme vous le savez tous, le bal de la Saint Valentin est prévu ce soir et, dans un excès de gentillesse, les professeurs et moi-même avons décidé d'annuler les cours de la journée afin de préparer la Grande Salle pour cet événement.

L'annonce de la directrice fut accueillie par une salve d'applaudissements. Une fois leur petit déjeuner avalé, certains élèves se dirigèrent vers leur salle commune alors que d'autres préférèrent se promener dans le parc du Collège.

La soirée de la Saint Valentin fut mémorable pour beaucoup et tous avaient passé une excellente soirée.

À la Gazette du sorcier c'était l'effervescence, le premier article de Révélation avait beaucoup plu. Les bureaux de la rédaction étaient encombrés de courrier. Chaque jour, la journaliste recevait des centaines de lettres la félicitant de son travail. Mais il y avait des lettres qui embêtaient la journaliste. En effet, beaucoup, pour ne pas dire une grande majorité de ses lecteurs, demandaient à corps et à cris à Rita d'écrire une interview sur leur Sauveur Harry Potter.

La journaliste ne savait que faire. Elle voulait faire plaisir à ses lecteurs, mais il y avait cette ordonnance empêchant les journalistes d'interviewer le jeune Potter. Il fallait qu'elle trouve une solution. Que pouvait-elle faire pour contourner cette fichue ordonnance ?

Soudain, elle eut l'illumination.



- Mais c'est bien sûr, comment je n'y ai pas pensé plus tôt. Elle prit un parchemin et écrivit une lettre. C'est le seul moyen de toute façon mais je suis sûr que ça va marcher.

Une fois sa missive rédigée et envoyée, la journaliste décida qu'elle se rendrait au Ministère dès qu'elle aurait obtenu la réponse de sa lettre qui serait, elle n'en doutait pas une seconde, une réponse positive.

Tout comme elle l'avait prévu plus tôt, la réponse qu'elle attendait arriva. Elle transplana rapidement au Ministère où le correspondant de sa mystérieuse missive l'attendait.

Sans perdre un seul instant, tous deux se dirigèrent vers le bureau du Ministre. La partie allait être serrée, mais Rita ne reculerait devant rien. Ses lecteurs voulaient cet article, elle voulait cet article, et elle l'obtiendrait coûte que coûte.

La journaliste pénétra dans le bureau avec l'homme et salua le Ministre :

- Monsieur le Ministre, quel plaisir de vous revoir !
- Un plaisir tout à fait partagé ma chère.
- Puis-je vous présenter mon collègue ? Mr Lovegood, journaliste du journal le Chicaneur.
- Enchanté Monsieur, c'est un plaisir de vous rencontrer.
- Bien Miss Skeeter je ne voudrais pas vous paraître impoli mais j'ai une réunion importante prévue dans moins d'une demi-heure. Donc, si vous voulez bien me dire pourquoi désirez vous me rencontrer
- Comme vous le savez, mon premier article de portrait est paru cette semaine. Depuis, les bureaux du journal sont submergés de courrier de fans me félicitant pour cette initiative.
- J'en suis heureux pour vous Miss, mais je ne vois pas où se situe le problème.
- Le problème, Monsieur le Ministre c'est que mes lecteurs me réclament à corps et à cris un portrait d'Harry Potter.
- Oui, en effet je comprends, mais je ne vois pas ce que je peux faire pour vous, je ne peux pas revenir sur une décision prise par le Magenmagot à la demande de notre jeune ami.
- J'ai eu une idée qui nous permettrait de le convaincre. Je sais de source sûre que le jeune ami ne fait confiance qu'à Mr Lovegood en ce qui concerne la presse. Je me suis dit que si on le lui demandait, il finirait par accepter l'article si Mr Lovegood était avec moi lors de cet entretien.
- Oui, vous avez raison, cela pourrait marcher. Si Mr Lovegood est d'accord pour cet collaboration, je ne vois aucune raison de ne pas approuver ce projet. De toute façon, un jour ou l'autre, une biographie de Mr Potter finira par être publiée. Je vais envoyer un courrier à notre Jeune Sauveur pour le convaincre d'accepter cette entrevue. J'espère Miss Skeeter et Mr Lovegood, que je n'aurai pas à regretter cette décision.
- N'ayez crainte, Monsieur le Ministre, je ne ferai rien pour ruiner la réputation du Sauveur.
- Vous avez intérêt Miss, l'article que vous avez écrit sur Miss Granger dépassait nos accords. Les suppositions que vous avez faites dans votre conclusion sont assez douteuses. Je vous ai à l'oeil.
- Je saurai me montrer digne de votre confiance. Nous allons vous laisser, nous ne voudrions pas vous retenir plus longtemps. Vous avez un emploi du temps chargé, me semble -t-il.

Une fois leur mission accomplie, chacun des deux journalistes transplana vers sa rédaction. Ils attendraient alors quelques jours avant de recevoir la réponse du Ministère et sauraient s'ils avaient l'accord pour réaliser cette interview. Rita était ravie. En moins d'une heure, elle avait réussi à convaincre Mr Lovegood et le Ministre du bien fondé de son article sur Harry. Tout ce qu'elle espérait, c'est que le Ministre arriverait à convaincre sans peine le jeune Potter.

Le lendemain matin, Harry, qui ne recevait que très rarement du courrier, eut la surprise de voir une chouette de couleur fauve se diriger vers lui. La chouette qu'il n'avait jamais vue auparavant lui tendit sa patte. Harry prit le courrier qui lui était destiné et l'oiseau repartit sans demander son reste.



Il se demandait qui pouvait bien lui écrire et, comme il n'y avait qu'une seule manière de le savoir, il ouvrit la lettre. Tout ce qu'il espérait c'est que ce ne soit pas une lettre provenant d'une admiratrice dégoulinante de bons sentiments.

Apparemment, cette lettre semblait officielle et provenir du ministère. Que pouvait-on bien lui vouloir ?

Cher Monsieur Potter,

Comme vous le savez sans doute, la Gazette du Sorcier publie en ce moment une série d'articles permettant au monde sorcier de mieux connaître la nouvelle Génération. Étant le plus célèbre parmi vos condisciples, la Population réclame à corps et à cris un Portrait vous concernant dans le journal. Je sais que vous vous méfiez beaucoup de la presse qui, par trop de fois, vous a déçue.

Je viens de recevoir Miss Rita Skeeter que vous connaissez, j'en suis sûr. Elle tient tout d'abord à s'excuser du mal qu'elle a pu vous faire dans certains de ses articles. Pour remédier à cela elle se propose de faire votre portrait. Je sais ce que vous pensez à cet instant. Mais rassurez vous, Miss Skeeter a eu une brillante idée. Elle se propose que cet article se fasse en totale collaboration avec Mr Lovegood, le seul journaliste, selon Miss Skeeter, en qui vous ayez confiance.

Mr Lovegood est ravi de cette future collaboration, et espère de tout cœur que vous accepterez.

Tout comme pour le reste de vos camarades, le serment sorcier est et restera d'actualité.

Sachez également qu'il vaudrait mieux que vous acceptiez, je vais vous expliquer pourquoi. Beaucoup d'écrivains et de journalistes veulent écrire sur votre vie, votre histoire, votre combat et victoire contre le Mage Noir, et le fait de donner cette interview les fera patienter.

Le fait d'avoir fait cette ordonnance auprès du Magenmagot ne vous protège qu'en Angleterre, et beaucoup sont prêts à risquer une amende et une arrestation pour avoir la chance de publier quelque chose sur vous, que les faits soient avérés ou non.

Je vous demande donc d'accepter cette rencontre. Sachez que si ces deux journalistes ne respectent pas le contrat qu'il ont passé avec le Ministère, ils seront très sévèrement punis.

En espérant une réponse positive de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur Potter mes salutations distinguées.

***LE MINISTRE DE LA MAGIE
PIUS THICKNESSE***

Harry n'en revenait pas. Cette satanée journaliste avait réussi à manipuler le ministre. Elle ne le laisserait donc jamais en paix ! Cependant, la présence du père du Luna avait tendance à le rassurer. Il connaissait l'homme, et savait qu'il pouvait lui faire confiance.

Avant de prendre une décision, il décida de montrer ce courrier à la directrice pour lui demander son avis. Ensuite, il écrivait au père de Luna pour savoir ce que l'homme pensait de cette collaboration et ce qu'il en était vraiment.

Légèrement agacé, il se dirigea donc vers la table des Professeurs, où la Directrice était en grande discussion avec le Professeur Rogue. Harry pensa qu'un avis de l'homme ne serait pas de trop et, même s'ils n'étaient pas dans les meilleurs termes, il avait aidé Hermione et savait qu'il était malgré tout de bon conseil.

Il toussota pour avoir l'attention de la Directrice pour lui expliquer ce qu'il se passait, et lui remit la lettre qu'il venait de recevoir.

La Directrice lui dit qu'elle en prendrait connaissance après le petit déjeuner avec ses professeurs et qu'ils le conseilleraient de la façon qu'il jugerait la plus opportune.

Harry la remercia et retourna à sa place. Il décida d'écrire sa lettre et d'attendre de savoir ce que les professeurs penseraient du courrier avant de donner une réponse au Ministre.



Un peu plus tard, dans le bureau de la Directrice, une cellule de crise constituée des professeurs du Collège discutait du contenu de la lettre qu'avait reçue Harry quelques instant plutôt. Ils reconnaissaient tous que Rita Skeeter avait habilement manœuvré le Ministre et Mr Lovegood pour arriver à ses fins.

Que pouvaient t-ils faire ? D'un côté, il était vrai qu'Harry ne pourrait avoir un semblant de paix envers ces requins de journalistes que lorsqu'il leur donnerait ce qu'il désiraient tous : une entrevue. Maintenant, il ne faudrait pas que cet article ne soit qu'un ramassis d'inepties et de ragots. Mr Lovegood arriverait -il à modérer les excès de sa consœur dans ce domaine ?

La Directrice demanda au maître des potions s'il acceptait d'aider le jeune Potter de la même façon qu'il l'avait fait pour Hermione quelques semaines auparavant. Le professeur se fit un plaisir d'accepter. Plus il seraient nombreux, et moins la journaliste se montrerait encline à quelque débordement que ce soit.

C'est alors que le professeur Flitwick fit une remarque des plus intéressantes.

- Je pense mes chers confrères qu'il faudrait avertir la famille moldue du jeune Potter, non pas que je pense qu'ils refusent cette interview, si j'en crois certaines rumeurs. Mais les prévenir de la venue de sorciers dans leur domicile serait plus que recommandable.

- Vous avez tout à fait raison, mon cher Filius je vais leur écrire un courrier dès que le jeune Harry aura pris connaissance de notre décision de lui apporter le soutien que nous avons convenu.

- Rita Skeeter chez les Dursley, ça ne va pas être triste pensa Severus.

Après une entrevue avec la Directrice, et après avoir reçu la réponse du père de Luna, Harry finit par accepter la proposition du ministre et d'accorder cette fichue interview. Tout ce qu'il espérait c'est qu'il ne se ferait pas manipuler et que cette fois, seuls ses propres dires seraient publiés, et non des ragots. Ensuite, les journalistes le laisseraient peut-être enfin un peu tranquille.



Les Dursley à la Une

Bêta : Thecrazy

Disclaimer : Le monde de JKR ne m'appartient pas plus que ses personnages

Rating : Cette fic est tout public

Chapitre 3 Les Dursley à la Une

Voilà deux jours qu'Harry avait accepté la demande d'article. Ce matin, la Gazette du Sorcier annonçait fièrement cet événement.

**VOUS EN RÊVIEZ,
VOUS N'OSIEZ L'IMAGINER,
LA GAZETTE DE SORCIER A
RÉUSSI CET EXPLOIT FORMIDABLE !
LE PORTRAIT DE NOTRE JEUNE SAUVEUR**

HARRY JAMES POTTER

Ce jeune homme a accepté avec toute la gentillesse qui le caractérise de bien vouloir répondre à notre interview exclusive.

Pour cette occasion plus qu'unique, je serai accompagnée de mon confrère Mr Lovegood qui a si gentiment accepté d'être présent lors des entretiens que j'aurais avec Mr Potter ainsi qu'avec sa famille.

Et comme vous me l'avez demandé,

VOUS SAUREZ TOUT !

Hermione, qui était au courant de ce qui allait se dérouler avant que cela ne paraisse dans le journal, chuchota à son ami :

- J'espère qu'elle ne se moquera pas de toi et qu'elle ne dira rien de désobligeant, Harry.

- Je l'espère aussi Mione. Tout comme pour toi, le professeur Rogue a accepté d'être présent lors de l'interview des Dursley. Mr Lovegood nous a certifié qu'il nous ferait prévenir dès qu'il saurait quand ils se rendraient chez eux.

- Alors je pense que tu n'as pas trop de soucis à te faire. Avec le professeur Rogue, je pense qu'il n'y aura pas de problèmes. Il a été d'un grand secours quand les journalistes se sont présentés au domicile de mes parents.

De leur côté, les Dursley avaient reçu une lettre de la directrice du collège de leur cher neveu et s'étaient montrés plus qu'enthousiastes à l'idée d'être enfin reconnus par ces anormaux pour avoir élevé leur neveu. Ils pensaient avoir la reconnaissance du monde sorcier. Ils savaient qu'ils devaient se montrer prudents tout de même, et se faire passer pour une famille aimante envers leur satané neveu. Après tout ils ne savaient pas ce que le garçon avait bien pu raconter à ces gens, et s'ils voulaient se venger de ce qu'il avait raconté, quoi de mieux que de faire passer le garçon pour un menteur et un bon à rien. Ils devaient montrer qu'ils étaient une famille exemplaire !



Harry venait d'apprendre par l'intermédiaire de la Directrice que ' sa chère famille ' avait accepté de rencontrer les journalistes.

Le jeune sauveur se demandait comment il devait réagir face à cette nouvelle. En effet, connaissant son oncle et sa tante, deux possibilités se présentaient : ou bien les Dursley se faisaient passer pour une famille aimante, soit ils le faisaient passer pour un enfant capricieux qui était irrespectueux et désagréable.

Il se demandait quelle idée saugrenue avait eue son oncle d'accepter cette interview. Il lui avait tellement rabâché dans son enfance que la magie n'existait pas, il avait tellement essayé, par toutes les manières que ce soient, de faire sortir cette monstruosité de lui.

Il se sentait piégé. Il ne pouvait pas dire à la directrice qu'il ne voulait pas que sa famille soit interrogée, cela aurait été suspect. Personne parmi le corps enseignant n'était au courant de ce qui se passait chez lui. Même avant que l'interview ne commence, il se rendit compte qu'il se faisait déjà manipuler.

Enfin, le jour tant redouté par Harry arriva. C'était aujourd'hui que Rita Skeeter se rendait au 4, Privet Drive dans le Surrey, résidence de la famille Dursley.

Le professeur Rogue venait juste de transplaner non loin du domicile des Dursley en compagnie de Mr Lovegood, puis de Rita Skeeter. Tous trois se dirigèrent sans plus attendre vers la demeure de Harry, et frappèrent à la porte.

Les Dursley, en attendant la visite des journalistes et du professeur Rogue, s'étaient parés de leurs plus beaux atours, après tout il fallait montrer à ces gens qu'ils n'étaient pas n'importe qui ! Vernon avait revêtu l'un de ses plus beaux costumes et Pétunia avait mis pour cette occasion l'une de ses plus belles robes et s'était parée de ses plus beaux bijoux.

Ils espéraient qu'ils n'avaient pas fait ces efforts vestimentaires pour rien, et que ces anormaux n'arriveraient pas affublés de leurs tenues ridicules et voyantes. Que diraient les voisins s'ils se rendaient compte de la présence de gens bizarres chez eux. Ils avaient après tout un certain standing à tenir !

Tout ce qu'ils feraient était de les recevoir de la meilleure façon qui soit, et ces foutus sorciers se rendraient compte de la chance qu'ils avaient eue d'avoir été accueillis dans une famille aussi respectable. Ils allaient leur en mettre plein la vue, foi de Dursley !

Dudley avait décidé de rester dans sa chambre. Il venait tout juste de rentrer d'un voyage scolaire, et comptait bien profiter des quelques jours que leur avait donnés le Collège pour se reposer. Il n'avait aucune envie de participer à cette interview mais, poussé par la curiosité, il avait décidé d'écouter ce qui se dirait. Cela lui ferait passer le temps ! Une fois les sorciers entrés dans la maison, il s'était installé discrètement en haut des marches de l'escalier. De là, même s'il ne pouvait les voir, il pourrait tout entendre !

Vernon ouvrit enfin la porte et fit rentrer les visiteurs qui, heureusement pour sa réputation, avaient revêtu des vêtements tout à fait convenables.

' Au moins, si des voisins les ont aperçus, notre réputation est sauvée ' pensa-t-il.

Il salua courtoisement ses invités et les fit entrer dans le salon. Mr Dursley présenta sa femme qui, en tant que bonne hôtesse de maison, se hâta de leur proposer la sempiternelle tasse de thé.

Tout ce petit monde était maintenant bien confortablement installé dans le salon.

Rita Skeeter les remercia pour leur accueil plus que chaleureux et dit :

- Mr et Mrs Durley, si vous le voulez bien, nous allons commencer cette interview.

- Faites, faites, après tout vous êtes là pour ça, répliqua Vernon.

- Pouvez-vous nous raconter l'enfance de Harry au sein de votre foyer ?

- Mais bien sûr, répliqua Vernon en souriant narquoisement. Voyons, nous avons recueilli notre neveu alors qu'il n'avait qu'un an. Pauvre enfant, perdre ses parents si jeune, soupirez tristement.



Pétunia, dans son coin, pensa que son cher et tendre époux aurait pu faire un excellent comédien, et décida de ne pas perdre une miette de ce qui allait suivre.

- Nous nous sommes occupés de lui comme s'il était notre enfant, continua de façon imperturbable Vernon. Mon fils, Dudley le considère comme son petit frère, il l'adore. Oh, bien sûr, il y a des disputes comme dans toutes les familles, mais je pense que mon neveu a gardé un certain traumatisme de cette nuit là, donc j'ai tendance à lui pardonner vite quand il a des écarts de conduite. Ce qui me désespère, c'est que maintenant qu'il est adulte, dans votre monde, il ne vient plus nous voir. On dirait qu'il nous a complètement oubliés, fit-il tristement.

- Oh, comment est-ce possible ?

- Je ne sais pas, on lui a tout donné, veillé à ce qu'il ne manque de rien. Vraiment Miss, je ne comprends pas son comportement.

- Nous l'avons peut-être trop gâté, Vernon, répliqua doucement Pétunia en consolant son mari. Ma soeur était comme lui. Tout lui était dû, et jamais un seul remerciement ne venait d'elle.

À peine avait-elle fini sa phrase que Pétunia se rendit compte qu'elle avait fait une grossière erreur. Le regard de Rogue, son ancien voisin et camarade de Lily, en disait long. Elle se demandait si celui-ci allait intervenir mais à son soulagement, il n'en fit rien. Elle décida tout de même d'en dire le moins possible et de laisser son mari se débrouiller avec eux, il s'en sortait à merveille et ne faisait pas d'erreur.

- Nous allons changer de sujet, Mr Dursley, je vois que pour vous c'est assez douloureux. Comment avez-vous réagi quand votre neveu s'est révélé être un sorcier ?

- Nous avons été ravis n'est-ce pas ma chérie ?

- Oui, Vernon, je m'en souviens, et puis cela le rapprochait d'une certaine manière de sa famille biologique. Nous étions ravis, Harry aurait la chance de connaître le monde dans lequel évoluait ses parents.

Dudley, qui avait tout entendu de sa cachette n'en croyait pas ses oreilles. Comment ses parents pouvaient-ils mentir de la sorte ? Ils affirmaient qu'ils aimaient Harry, depuis quand ?

Il prit alors une décision qu'il ne pensait pas prendre un jour. Il descendit les escaliers et rejoignit le salon. Avant que quiconque ne le remarque, il prit une grande inspiration et s'écria :

- BANDE D'HYPOCRITES, DE MENTEURS !!! hurla-t-il.

Les cinq adultes tournèrent la tête, interloqués par cette interruption. Vernon fut le premier à réagir au coup d'éclat de son fils et dit :

- Mais Dudley, voyons, de quoi parles-tu ?

- DE QUOI JE PARLE ? TU OSES ME LE DEMANDER ? JE PARLES DES INEPTIES QUE TU RACONTES DEPUIS PLUS DE 20 MINUTES A CES JOURNALISTES !!

- Je vois que tu as entendu notre conversation, répondit Vernon qui sentait la moutarde lui monter au nez.

- Oh que oui je l'ai entendue, et laisse-moi te dire que j'ai été plus que surpris des réponses que vous avez données à ces journalistes. Vous ne lui avez pas assez gâché la vie ? Il faut que vous continuiez alors qu'il n'est même pas là pour se défendre ?

Les époux Dursley semblaient très gênés tout à coup. Leur plan si bien huilé semblait fondre comme neige au soleil. Comment allaient-ils pouvoir expliquer cela à ces fichus journalistes ? Les rouages du cerveau de Vernon semblaient s'être mis en fonction supersonique afin de trouver une bonne explication. Dudley continua :

- Je suis désolé pour cet éclat, mais je ne peux pas laisser mes parents s'enfoncer dans autant de mensonges. Tout comme eux, j'ai une part de responsabilité dans l'enfance malheureuse de Harry, mais contrairement à mes parents, j'ai grandi et je sais reconnaître mes erreurs. Miss si vous le permettez, je vais vous expliquer dans quelles conditions a vécu mon cousin dans cette maison.



- Je serais ravie d'entendre votre avis, jeune homme, minauda la journaliste, et vous, Mr Rogue, qu'en pensez-vous ?
- J'attends également avec impatience la déclaration de ce jeune homme. Je suis persuadé que nous allons apprendre nombre de choses ne manquant pas d'intérêt.
- Vous êtes le professeur de Harry, celui de potions c'est ça ?
- Oui, c'est bien moi.
- Je pourrais vous poser une question ?
- Bien sûr.
- C'est possible pour moi de prendre une potion de vérité car avec ce que je vais vous dire c'est ma parole contre la leur et j'ai peur que personne ne me croie.

Severus Rogue, maître incontesté du self-control en toute circonstance, laissa pour la première fois depuis bien longtemps apparaître une mine plus que surprise à la demande de l'adolescent.

- Oui c'est possible.
- JE REFUSE, tonna Vernon Dursley.
- Tu n'as rien à me refuser, mon cher père, je suis majeur et assez grand pour prendre mes décisions seul.
- Duddy, mon ange comment peux-tu nous faire ça ? pleurnicha Pétunia.
- Mais de la même façon que vous avez pu faire ce que vous avez fait à Harry depuis toujours. Monsieur, bien que je ne sois pas trop familier avec ça, vous auriez pas un tour de magie pour qu'ils se taisent et qu'ils ne puissent pas quitter la pièce ? Sinon nous en aurons pour des heures.

- Oui c'est possible je vais me faire un plaisir de lancer ces sorts, dit Severus, un sourire plus qu'amusé au lèvres.

Rita Skeeter bouillonnait d'impatience, qu'avait donc à raconter le cousin de Harry de si exceptionnel pour en venir à de telles extrémités ? Le professeur de potions lança les deux sortilèges et dit à l'adolescent que pour le Véritaserum, la potion de vérité comme le disait Dudley, ce n'était pas nécessaire. Ils étaient prêts à écouter ce qu'il avait à dire.

- Bien mais ne m'interrompez pas, vous me poserez d'autres questions après si vous voulez.
- C'est entendu, nous vous écoutons.
- Tout à l'heure vous avez demandé à mes parents comment était la vie de Harry ici. En fait, il n'a jamais été le bienvenu. Quand il était petit, mes parents le faisaient dormir dans le placard sous l'escalier. Dès qu'il en a eu l'âge il devait faire toutes sortes de travaux à la maison, il faisait le parfait domestique. Tous les jours il devait faire les repas, le ménage et d'autres corvées, des fois du jardinage, repeindre la clôture du jardin. Mais le pire dans tout ça c'est qu'il ne mangeait pas s'il n'avait pas fini ou bien fait le travail demandé. Des fois, mon père le battait et il restait enfermé dans son placard. À l'époque, je faisais ce que mes parents disaient. Je me moquais de lui, je lui donnais des coups de pieds, je me plaignais qu'il avait cassé mes jouets et lui était puni. Quand il est rentré dans son collège, ils ont eu peur que Harry se plaigne... Alors mon père l'a menacé et battu, et lui a dit que s'il révélait quoi que ce soit, ce serait pire quand il reviendrait à la maison. Harry avait peur, il a obéi. Ma mère lui a donné ma deuxième chambre car il était trop grand pour le placard. Je vous la montrerai tout à l'heure, vous comprendrez.

- Jeune homme, dit Rita, vous avez conscience que ce sont des accusations très graves.

- Oui, je le sais. Tout comme mes parents j'ai fait du mal à Harry mais depuis qu'il m'a sauvé des détraçose... j'ai changé d'avis sur lui. Il m'a sauvé, malgré ce qu'en disent mes parents, et depuis j'essaie de me racheter. Il y a un an, nous avons réussi à discuter pendant les vacances d'été et, même si nous ne sommes pas les meilleurs amis du monde, j'espère qu'il me pardonnera un jour tout ce que je lui ai fait.

- Avez-vous quelque chose d'autre à nous dire ?



- Juste que j'espère qu'il ne remettra jamais les pieds dans cette maison, qu'il trouve enfin le bonheur loin de nous et que, s'il le veut, je serai ravi de plus le connaître. Je vais moi aussi quitter cette maison et aller vivre dans votre monde, j'ai rencontré il y a peu une jeune fille qui se trouve être une sorcière et nous allons vivre ensemble en colocation avec quelques amis communs.

- Nous vous remercions de la franchise dont vous avez fait part jeune homme.

- Mais c'est normal. Si vous voulez bien me suivre je vais vous montrer dans quelle chambre mes parents osaient loger Harry.

- Nous vous suivons.

Les trois sorciers se levèrent, laissant les Dursley plus qu'effrayés par ce qu'il allait certainement leur arriver. Sans aucun doute, ils seraient sévèrement punis.

Ils montèrent tous les trois à la suite de Dudley à l'étage et celui-ci leur montra une porte munie d'une chatière, comportant de nombreux verrous. Dans cette pièce, on pouvait voir un lit provenant certainement des encombrants ainsi qu'un bureau plus que bancal et une caisse en bois servant apparemment de chaise.

Dire que les visiteurs étaient choqués des conditions dans lesquelles vivait le Sauveur du monde sorcier était un euphémisme. Cette pièce ressemblait plus à une cellule de prison qu'à une chambre d'adolescent normal.

Le professeur Rogue n'en revenait pas. Il savait que Pétunia n'aimait pas la magie, mais il était loin d'imaginer qu'elle avait laissé le fils de sa propre sœur vivre d'une telle façon. Il savait qu'il s'était montré injuste envers le jeune homme, mais il ne pouvait faire autrement... Sans quoi son statut d'espion aurait été mis en danger. Il avait d'ailleurs eu une discussion avec le jeune homme et s'était excusé de son comportement, mais là, il ne comprenait pas l'attitude de cette famille. Même certains mangemorts des plus virulents n'aurait pas traité leur enfant comme cela. Il fallait faire quelque chose pour Harry. Jamais il n'aurait dû vivre dans de telles conditions. Mais maintenant qu'il y réfléchissait, il comprenait mieux pourquoi le jeune homme ne rentrait chez lui que pour les vacances d'été et demandait invariablement à pouvoir rejoindre la famille de son ami. Comment avait-ils tous été aussi aveugles ?

Une fois sortis de cette pièce, ils se redirigèrent vers le salon. Mais à peine avait-il fini de descendre les escaliers que Dudley les interpella.

- Venez voir je vais vous montrer la première 'chambre' d'Harry.

Effarés, les sorciers découvrirent le placard où Harry avait passé de nombreuses années. Il y avait encore une vieille couverture et quelques vieux vêtements épars.

Dudley alluma la petite lampe et, sur la cloison du fond, on put voir quelques dessins d'enfant à la craie, on y voyait également le prénom Harry calligraphié de façon maladroite et enfantine. Il n'y avait plus aucun doute. Le jeune Dursley n'avait pas menti sur les conditions de vie de son cousin.

Les trois sorciers étaient plus que révoltés, il fallait faire quelque chose et tout de suite. Le professeur Rogue décida de faire un portoloin à partir d'un magazine de Pétunia afin d'emmener tout ce petit monde à Poudlard. De là, ils pourraient prendre les décisions qui s'imposent. La présence des journalistes n'arrangeait en rien les affaires du maître des potions, mais mieux valait les avoir sous la main. Il ne faudrait pas que Rita Skeeter publie quoi que ce soit sans l'accord du principal intéressé.

Une fois arrivés devant les portes de Poudlard les trois sorciers et la famille Dursley se hâtèrent de pénétrer l'enceinte du collège. L'oncle et la tante d'Harry étaient toujours sous le sortilège de mutisme, ce qui évitait toute protestation de leur part.

C'est donc ce groupe assez atypique qui se dirigea de manière assez rapide vers le bureau de la directrice de l'établissement.

Une fois arrivés dans le bureau de celle-ci, et sans lui donner d'explications, le professeur de potion demanda à sa collègue de bien vouloir faire venir Harry. Il lui indiqua qu'il lui donnerait toutes les explications nécessaires une fois que le jeune homme les aurait rejoint.



Minerva McGonagall, assez troublée par la demande du professeur Rogue et intriguée par la présence des Dursley au grand complet, ne posa pas de question supplémentaire et alla elle-même chercher le jeune homme.

Quelques instants plus tard, la directrice revint dans son bureau en compagnie d'Harry.

En entrant dans le bureau de la Directrice Harry marqua un temps d'arrêt, la famille Dursley plus pâle que jamais pour les deux adultes se tenaient là. Dudley s'avança presque timidement de lui et le salua.

- Salut cousin,
- Big D. Peux-tu m'expliquer ce que tu fais ici, surtout avec tes parents ?
- Ben...Écoute Harry, je sais que nous n'avons pas été les meilleurs amis...
- Dud, explique, je ne vais pas me mettre en colère.
- Bon tu vas peut-être m'en vouloir et je le comprendrais, voilà...
- Tourne pas autour du chaudron, lance toi !
- J'ai tout dit, ils savent tout, désolé dit piteusement Dudley en baissant la tête.

À cette annonce Harry blêmit. Il ôta ses lunettes et se frotta les yeux. Après un grand soupir il regarda son cousin, qui avait peur de sa réaction.

- Tout dit... Je suppose que ça aurait fini par arriver dit-il doucement. Je ne t'en veux pas Big D, mais j'aurais préféré me passer de la présence des journalistes.

Puis se tournant vers Rita il demanda :

- Écoutez, je sais que pour vous c'est plus qu'un scoop, mais si ça ne vous dérange pas je souhaiterais lire vos notes, je ne tiens pas à ce que mon cousin doive à nouveau tout répéter.
- Je sais que nous n'avons pas toujours eu de bon rapports, Mr Potter, mais en raison des événements de ce matin je ne vois aucun inconvénient à ce que vous voyiez l'intégralité de mes notes. Je suis prête à m'engager à nouveau envers vous en faisant un serment sorcier si vous acceptez que je publie uniquement les notes que j'aurais prises au domicile de votre famille.
- Avant de vous donner un accord d'une telle sorte, et sachez-le, vous ne ferez rien sans un serment sorcier vous pouvez en être sûre, je vais lire ce que vous avez écrit.
- Bien sûr, voilà mon carnet.

Pendant ce temps, le professeur Rogue s'était éloigné quelque peu avec la directrice et lui expliquait ce qu'il s'était passé chez les Dursley.

Harry prit donc le carnet que lui tendait la journaliste. Dire qu'il était surpris était un euphémisme, il ne pensait pas que son cousin se serait opposé à sa famille de cette manière. Le jeune sorcier se dirigea vers son cousin, lui demanda de lire les notes et lui demanda si celles-ci étaient bien le reflet de ce qui s'était passé plus tôt. Dudley lui répondit que tout ce qu'avait noté la femme était exactement ce qu'il s'était déroulé auparavant.

Harry s'approcha de la journaliste et dit :

- Miss Skeeter, je vous autorise à publier cet article, et seulement celui-ci. Ma famille risque des poursuites, vous vous en doutez bien, et je ne souhaite pas plus de publicité avec cette affaire. Donc ce sera le seul article que vous ferez sur moi, et rien d'autre ne paraîtra. Je vais tout faire pour ne pas ébruiter le reste de cette affaire dans la presse. Jusqu'à l'issue de cette histoire plus rien ne paraîtra de votre part. Est-ce bien clair ?
- Tout à fait clair.



Les deux protagonistes, sous la surveillance de la directrice de Poudlard et du professeur Rogue, firent donc le serment inviolable.

Dès que cela fut fait, les deux journalistes transplanèrent à la rédaction de la Gazette du sorcier et, ensemble, rédigèrent l'article. Ils décidèrent qu'une fois que celui-ci serait rédigé, ils le soumettraient à l'approbation d'Harry. Après tout, la journaliste venait de faire un serment inviolable, elle ne voulait prendre aucun risque.

Pendant ce temps-là à Poudlard, la directrice avait fait venir des Aurors qui se chargèrent du cas des Dursley. Harry avait décidé de mettre son cousin hors de cause et ne serait entendu pas les Aurors qu'un peu plus tard, mais seulement en tant que témoin.

Afin qu'Harry et Dudley soient disponibles pour les interrogatoires et se mettre un peu à l'écart de toute l'agitation qu'il y aurait, la Directrice accorda un congé au jeune sorcier.

Elle ferait une annonce ce soir dans la Grande Salle pour expliquer l'absence d'Harry et dit aux deux jeunes hommes qu'ils pouvaient se rendre au Square, toutes les protections de la maison étant toujours en place.

Plus tard dans la matinée, une réunion dans le Bureau de la directrice se tenait et le professeur Rogue expliqua à l'ensemble de ses collègues ce qu'il s'était dit dans la famille d'Harry.

Le lendemain, au 12 square Grimmaurd, Harry reçut une lettre provenant de Rita Skeeter qui lui demandait s'il pouvait se présenter dans le bureau de la Gazette du sorcier afin de lui faire lire l'article qu'elle avait écrit avec Mr Lovegood. C'était pour elle une façon de lui montrer une fois de plus sa bonne foi, et elle souhaitait son avis avant la publication.

Les deux garçons se préparèrent donc et allèrent au rendez vous donné par la journaliste. Après avoir lu l'article que la journaliste avait écrit durant la soirée, Harry et Dudley furent d'accord pour la publication. Pour une fois, pensa Harry, la journaliste avait fait un travail digne de ce nom !

Quelques jours plus tard, la Gazette du Sorcier fut distribuée dans la Grande Salle de Poudlard. Les élèves, prévenus de l'absence d'Harry pour des raisons personnelles, dixit la Directrice, étaient impatients de découvrir l'article le concernant. Et quelle ne fut pas leur surprise !

Voici ce que les élèves purent lire ce matin-là :

**LES DURSLEY À LA UNE !
VOUS VOUS DEMANDEZ QUI SONT CES PERSONNES
IL S'AGIT DE L'ONCLE ET DE LA TANTE
D'HARRY POTTER**

Permettez-moi de vous présenter cette famille !

Afin de faire le portrait d'Harry Potter, j'ai bien évidemment rencontré Mr et Mrs Dursley qui ont recueilli leur neveu après le décès de ses parents.

Mr Dursley est le directeur de la Grunnings, une fabrique de perceuses, et Mrs Dursley est une femme au foyer.

Après avoir été accueillis de façon somme toute assez chaleureuse, nous avons commencé l'interview que je vous retranscris ici de façon intégrale.

Sachez que Mr Potter lui-même nous a donné son accord pour la publication de cet article. Cependant, en vue des choses qui vont être dévoilées ici, je vous demanderai de respecter le fait que Mr Potter souhaite pour l'instant ne répondre à aucune autre question concernant cet entretien. Je vous prierai donc, chers lecteurs, confrères, camarades, de laisser Mr Potter tranquille.

Dans la suite de l'article, Rita Skeeter, avec la complicité de son collègue Mr Lovegood, avait retranscrit de façon tout à fait fidèle ce qu'il s'était déroulé au domicile des Dursley.

Voici la conclusion que la journaliste avait fait à la fin de son article :



Mr Dudley Dursley ne nous a donc pas menti sur la manière plus que déplorable dont le Sauveur du monde sorcier a passé les premières années de sa vie ainsi que le début de son adolescence.

À n'en pas douter, des poursuites judiciaires auront lieu envers Mr et Mrs Dursley. Tout ce que nous pouvons vous dire à l'heure actuelle, c'est que Mr Potter a mis hors de cause son cousin pour ces années de mauvais traitements et qu'il ne subira aucune poursuite.

Je vous retrouve dans un prochain numéro de Révélations, pour un autre portrait et cette fois encore...

VOUS SAUREZ TOUT !

Les professeurs, qui pourtant avaient été informés de la situation par la Directrice et le Professeur Rogue, étaient effarés par ce qu'ils venaient de lire. Tous étaient fous de colère et n'espéraient plus qu'une chose : que la justice ne montre aucune clémence envers ces êtres abjects.

Les élèves n'en revenaient pas. Jamais ils n'auraient imaginé que leur camarade vivait dans de telles conditions au sein de sa famille.

Même les Serpentards, qui montraient habituellement un masque impassible devant les autres étaient éçurés par ce qu'ils venaient de lire. Certain d'entre eux n'avaient pas eu une vie facile, mais rien n'était comparable à ce qu'avait enduré leur camarade durant tant d'années.

Quelques étudiants auraient voulu pouvoir faire justice eux-même. Ces monstres ne méritaient pas de pouvoir continuer à vivre en paix. Beaucoup de jeunes filles étaient en pleurs et leur camarades n'arrivaient pas à les consoler.

Ce matin-là, la Directrice eut beaucoup de mal à calmer les étudiants. On assistait à une véritable révolution, le collège de Poudlard n'avait pas connu une telle anarchie depuis la bataille finale. Les étudiants étaient survoltés. Elle demanda donc au Professeur Rogue d'administrer des doses de potion calmante à tous les élèves de la Grande Salle, dont les portes avaient été préalablement magiquement fermées.

Tous les cours de la journée furent annulés, le temps que les élèves retrouvent un tant soit peu de self-control.

Mais quand-est-ce que le Collège allait retrouver un tant soit peu de tranquillité ? se demanda la directrice.



Les autres fictions de Crystale31 :

Une douce folie <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3294.htm>